

## GESTIONNAIRE ! GESTIONNAIRE !

### Est-ce que j'ai une gueule d'gestionnaire ?...

Patrick BELLET, rédacteur en chef

Cette irruption d'un langage concret, matérialiste pour conjurer l'angoisse du flou, de l'inattendu, crée davantage de rupture que de fluidité dans l'abord des émotions et de toutes pathologies. Comme si le langage dominant de l'économie devait aussi s'appliquer à celui de la santé. Certes, il ne manque pas d'alertes pour nous avertir du déficit de la Sécu et autres dettes abyssales dont le règlement passe par un meilleur dosage de nos prescriptions. Mais si l'on y prend garde, les protocoles vont s'immiscer dans nos approches au nom d'une vision à court terme de la rentabilité. Et en voici un exemple avec la récente interdiction de cultiver des OGM en France qui a déclenché la menace d'une plainte contre notre pays pour « entrave à la liberté du commerce » ! Le message est-il de mourir riche et rapidement ?

Vouloir matérialiser le temps est l'un des derniers chantiers que notre volonté éperdue de contrôle tente de maîtriser. Que fait-on du temps gagné ? Cette question est-elle de même nature que celle-ci qui me paraît plus importante : « Y a-t-il une vie avant l'au-delà ? »

Il est à craindre que la cristallisation du temps pour en faire une sorte de précipité traduit bien la fébrile inertie, l'angoisse de notre époque et nous éloigne de certaines simplicités rappelées par Lamarck : « *Avec le temps tout est possible, même l'in vraisemblable ; et de temps, la nature n'en manque pas.* »

Et même si Théodore Monod ne parlait pas spécifiquement de l'hypnose, nous pourrions bien adopter son opinion selon laquelle « *la science "positive" de l'homme matériel, anatomique est dépassée, limitée. L'essentiel est de développer une irruption, voire éruption de l'esprit comme dynamique* ».

Notre démarche, originale somme toute, risque de se pétrifier dans ces protocoles de gestion technico-administratifs. L'hypnose et la psychothérapie sont trop fragiles pour les laisser sous serre hors-sol, elles ont besoin d'espace intime, profond, expansif pour s'enraciner. Seul le connu d'avance semble valide et la répétition est sa respiration. Mécanique !

Quelles occasions d'émerveillement, quelles capacités d'étonnement gâchées, perdues ! Comment faire vivre les ramifications de l'esprit si nous ne disposons pas d'espace. Je parle d'espace, pas d'étagères ou de classeurs. Existe-t-il des placards déformables, « anamorphosés » ?

Revenons quelques instants à ce triste mot de gestion et jouons avec. Si on le multiplie par deux, il devient digestion, après ingestion bien sûr, puis viennent l'assimilation et la séparation. Véritables fonctions intégratives et non austère déplacement administratif. Encore un peu de fantaisie pour féconder la sévère gérance et démarrer une gestation. Quelle place est laissée à l'humour et son audace et comment évaluer ce qui est de l'ordre du surgissement et de la rencontre dans l'acuité de l'instant ? Comment gérer l'« à propos » ? Ne nous laissons pas envahir par un vocabulaire qui n'est pas le nôtre et qui ne nous apporte rien. Les alternatives existent, elles se nomment métaphores, contes, narrations et se nourrissent d'un langage plus vaste et souple qui doit être protégé des tentatives de LAM (langage administrativement modifié). Comme une suggestion pour parer à la congestion qui nous guette et crier « Halte à la vivigestion ! ».

PATRICK BELLET

Médecin. Président-fondateur de la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves. Président de l'Institut Milton H. Erickson d'Avignon-Provence.

Formateur et conférencier.

bellet.pat@free.fr

